

## XVII

### LA ROUTE DE SEL



'ETAIT un petit gars et une petite fille que leurs parents voulaient *écarter* (1) dans la forêt. Tout le long du chemin, le petit gars semait du sel qu'il avait mis dans sa poche, pour faire une route de sel. Le père et la mère se sont arrêtés pour couper du bois, et, comme les enfants s'étaient endormis, ils sont partis en les laissant dans la forêt.

Quand le petit gars s'est éveillé, il avait *mouillé* (2) et la route de sel avait fondu. Pas moyen de rentrer chez eux : ils étaient *écartés*.

Le petit gars a vu un petit arbre, il lui a dit :

*Abaisse, abaisse, mon petit umeau* (3)  
*Aussi bas comme tu es haut !*

(1) *Ecarter* : égarer.

(2) *Mouillé* : plu (du verbe pleuvoir).

(3) *Umeau* : ormeau.



Le petit arbre s'est abaissé, le petit gars a monté dedans, et, de là-haut, il a vu une petite maison couverte d'épingles : *o teurluzait* (4) au loin.

Quand le petit gars a vu la petite maison couverte d'épin-

gles, le petit arbre s'est abaissé de nouveau, et le petit gars en est descendu, puis il a dit à sa petite sœur :

— J'ai vu une petite maison couverte d'épingles, il faut y aller.

Ils ont marché tous les deux et sont arrivés à travers bois jusqu'à la maison : là, ils ont trouvé une vieille femme.

— Pouvez-vous nous loger? Nous sommes *écartés* dans la forêt.

— Je vous recevrai bien, mes enfants, mais j'ai un *bonhomme* (1) qui est un *louc* (2), et qui mange les enfants. Mais je m'en vais vous cacher.

(4) *O teurluzait* : ça luisait.

(1) *Bonhomme* : mari, ou homme.

(2) *Louc* : loup.

Elle les a cachés dans la maison, un sous le lit, l'autre dans une barrique. Quand son mari est arrivé, il a dit :

— Ça sent la viande fraîche, ici, Catin!

La femme n'a pas pu cacher ce qu'elle avait fait.

— Oui, mon *bonhomme*, j'ai deux petits enfants cachés ici.

— On va en manger un tout de suite, et on va engraisser l'autre pour plus tard, on le mangera comme un goret.

Mais aucun des enfants n'était assez gras, alors ils ont mis le petit gars dans la *souc* aux goretts (3), et chaque jour la petite fille devait lui porter à manger.

Quand le petit gars a été assez gras, le bonhomme qui était *louc*, et la bonne femme, l'ont tué, puis l'ont mis à bouillir dans une marmite. Quand il a été cuit, ils se sont mis à table pour le manger ; mais la petite fille n'en a pas mangé, parce qu'elle avait entendu dire au bonhomme qu'ils allaient tuer son petit frère pour le manger.

Le bonhomme et la bonne femme jetaient à mesure les os sous la table, et la petite fille les ramassait les uns après les autres, parce qu'une voix lui avait dit :

*Tu ramasseras tous les os*

*Je te ferai un petit oiseau.*

Quand la petite fille eut fini de ramasser tous les os, elle les a portés à la Sainte Vierge, qui les a mis bout à bout, et en a fait un petit oiseau. Le petit oiseau s'est aussitôt mis à chanter :

*Mon père et ma mère sont damnés,*

*Moi et ma petite sœur sommes sauvés!*

(3) La *souc* aux goretts : la porcherie.

Puis le petit oiseau s'est mis à voler et à tourner en volant autour de la petite maison couverte d'épingles, où le bonhomme et la bonne femme l'entendirent chanter :

*Mon père et ma mère sont damnés,*

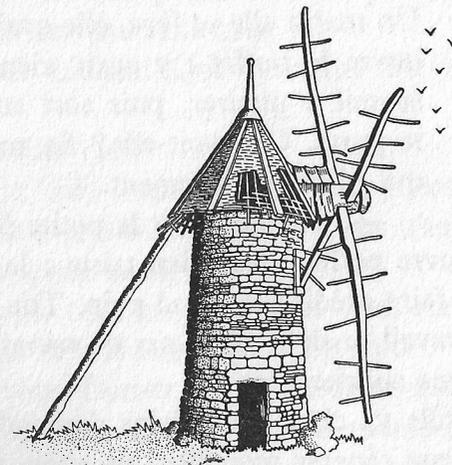
*Moi et ma petite sœur sommes sauvés!*

Tous les jours, le petit oiseau revenait au-dessus de la maison en chantant cela.

La bonne femme dit à la petite fille :

— C'est le vieux qui est *louc*, qui a voulu manger ton petit frère ; je vais l'empoisonner, et puis tu vivras avec moi comme si tu étais ma petite fille.

La bonne femme empoisonna son *bonhomme*, et la petite fille resta toujours à vivre auprès d'elle.



Conté en 1951 par M<sup>me</sup> Charles Fournage, 75 ans, Barbâtre, Ile de Noirmoutier (Vendée).